

Le 12 juin 2020



VESNES-LES-AUBERT

Terre de Tradition et d'Accueil du Nord

Madame, Monsieur,

Les circonstances liées à l'épidémie de Covid-19 ne nous permettent pas de nous rassembler et d'honorer ensemble l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle. Les rassemblements de plus de 10 personnes sont en effet toujours proscrits.

Toutefois, la Municipalité tenait à vous adresser la présente.

Il y a maintenant 80 ans, l'appel du Général de Gaulle, lancé depuis Londres, fut un acte fondateur de lutte contre l'envahisseur nazi sous la Seconde Guerre mondiale. Il est le sursaut tant attendu, porteur d'espoirs, qui fut si essentiel dans la mise en mouvement de la Résistance sur notre pays et au-delà.

Des résistantes et des résistants, aux convictions affirmées, épris de liberté et d'humanisme, se mobilisèrent ainsi avec force, souvent au péril de leur vie, pour que notre belle France ne sombre pas et ne tombe pas définitivement dans les mains de la barbarie la plus ignoble et la plus inhumaine.

Dans leur très grande diversité, d'obédiences et d'opinions différentes, ils ont su dépasser les clivages pour se réunir autour d'un objectif commun : l'espoir d'un monde nouveau, d'un monde meilleur, d'un monde en paix et ce, jusqu'à la victoire.

Des femmes et des hommes qui pensaient avant tout à leurs enfants, à leurs petits-enfants, à l'avenir, avant de penser à eux-mêmes. Quelle belle leçon de dignité !

C'est tout cela que porte l'appel du 18 juin que nous nous permettons d'ailleurs de vous transmettre au dos de ce courrier.

Cet appel nous enseigne encore et s'il le fallait, qu'il faut, sans renier ses convictions, savoir dépasser les clivages partisans, mettre de côté les différences, dès lors que nous sommes animés d'un idéal commun et surtout pour faire avancer le bien commun.

Voilà les modestes mots que nous tenions à vous transmettre au regard du 18 juin à venir et nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos plus sincères salutations.

Bien Cordialement

Le Maire,



Alexandre BASQUIN



APPEL DU 18 JUIN 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit? L'espérance doit-elle disparaître? La défaite est-elle définitive? Non!

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire Britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure.

Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

GÉNÉRAL DE GAULLE